

MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Collections du Prix Courant.

Comme nous recevons chaque jour des demandes pour la collection du "PRIX COURANT" depuis sa fondation, nous serions très obligés à ceux de nos abonnés qui n'en font pas collection s'ils pouvaient nous procurer les Nos. suivants :

VOLUME II, Nos. 12, 14, 21 et 22.
VOLUME III, Nos. 9, 13 et 19.
VOLUME IV, No. 18.

Nous paierons 10c. pour chaque exemplaire de ces numéros.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, Mars 31 1892.

Le marché monétaire est bien tranquille et s'il n'y avait une activité considérable à la bourse, le mouvement des fonds de la Clearing House serait fort restreint. Les prêts à demande se font à 4 p.c. et quelquefois 3½ p.c.

Les escomptes commerciaux sont cotés de 6½ à 7 p.c. et sans beaucoup de demande. Evidemment ce calme est temporaire et lorsque la navigation aura repris son cours, les affaires deviendront meilleures.

A Londres les capitaux disponibles, sur le marché libre sont faciles à 1½ p.c. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est de 3 p.c.

Le change est tranquille avec un peu plus de fermeté.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, au taux de 9½ à 9¾ de prime, et leurs traites à vue à une prime de 9½ à 10. Les transferts par le cable valent 10 1/16. Les francs valaient hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.16½ pour papier court.

Deux événements ont ému le monde financier cette semaine ; d'abord la démission de M. Jesse Joseph de sa position de président de la Compagnie des Chars Urbains et ensuite la nomination de M. Dwight de Toronto, à la position de président de la Compagnie Great North Western, laissé vacante par la retraite de M. Wiman.

Le premier de ces événements surtout a une importance considérable. Nous tenons de M. Joseph lui-même que sa retraite est due au fait que le contrôle des actions de la Compagnie est passé aux mains du Pacifique Canadien. De fait, les achats récents qui ont porté les cours de ces actions de 176 à 190 ont été faits pour le compte d'un M. Ross, dont les relations avec le Pacifique sont connues et d'un M. Everett qui a des intérêts dans plusieurs autres autres compagnies de tramways.

Entre MM. Ross et Everett et M. L. J. Forget, le riche courtier canadien fran-

çais, se trouveraient concentrées presque toutes les actions et ces trois personnes seraient, par conséquent, les maîtres absolus de la Compagnie.

On suppose que l'intention des nouveaux acquéreurs est de améliorer le service des Chars Urbains, qui a, à vrai dire, grand besoin d'amélioration, et de remplacer la traction actuelle par la traction électrique, et serait é leur influence qui sont dues les démarches actuelles de la compagnie auprès du conseil de ville. Le public verra d'un bon œil le service s'améliorer et l'électricité remplacer les chevaux, quoiqu'il ne soit probablement pas prêt à payer des améliorations au prix qu'on demande c'est-à-dire en prolongeant de 30 ans le privilège de la compagnie. La bourse, en tout cas, a bien pris l'affaire et une vente d'actions cette après-midi a donné le cours de 195, soit une hausse de 19 p. c. depuis quelques jours. En clôture, l'actions des Chars Urbains est cotée 198 vendeurs et 195 acheteurs.

La nomination de M. Dwight, précédemment gérant de la "Great North Western" à la présidence de la compagnie était prévue depuis quelque temps et n'a pas affecté les cours du Télégraphe. Le coupon de 2 p. c. qui devient dû aux actionnaires du Télégraphe le 1er avril, sera payé sans doute sans délai, quoique le chèque pour le payer ne soit pas encore arrivé de Toronto.

Les banques, à la bourse n'ont eu qu'une petite activité ; la banque de Montréal n'a été cotée qu'une fois et pour un petit lot seulement à 221½. La banque des Marchande n'a pas eu de ventes ; elle est cotée en clôture 154 vendeurs et 152 acheteurs. La banque du Commerce a été en demande et s'est vendue en hausse ; le dernier cours pratiqué a été 136½. La banque Ontario a eu aussi plusieurs ventes à 112½.

La banque du Peuple a été relativement active et s'est maintenue ferme à 109. La banque Ville-Marie a été placée à 88, et la banque Jacques-Cartier 107½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple.....	109	108
Banque Jacques-Cartier.....	110	107½
B. Hochelaga.....	115	114
B. Nationale.....
B. Ville-Marie.....	90	86

Le Richelieu a donné lieu à plusieurs transactions ; il a été constamment ferme et il atteint aujourd'hui le cours de 67½. Le Télégraphe de Montréal a eu une vente pour comptant à 138, mais les cours réguliers sont 135½ et 135½. Le Pacifique Canadien reste entre 88 et 88½. Le gaz est à 207½, ferme. La Cie. de Téléphone Bell est à 164½. La Cie. Royale d'Electricité fait 149, et des actions préférentielles du Grand Tronc ont été vendues 68. En fait d'obligations, il a été vendu du 5 p. c. du Havre à 105, du 7 p. c. permanent de la corporation à 160 et du 4 p. c. 99. à

Les Compagnies de coton ont été cotées comme suit : Cie de Montréal, 110 et 110½, Cie. Stormont, 130 et 135 ; et \$10.000, d'obligations de la Cie. du Canada ont été vendues au pair.

COMMERCE

La semaine qui vient de s'écouler depuis notre dernière revue a été plutôt expectante qu'active, et a continué la semaine précédente sans presque aucun changement de caractère. Le mouvement est lent, les transactions que fait naître l'approche de la navigation n'ont pas encore fait leur apparition. A la campagne, les chemins d'hiver sont encore beaux, en général, quoique les rues de la ville soit presque à nu et que nous ne puissions plus employer ici que des voitures sur roues. Le grain reste encore chez le cultivateur, mais on espère qu'il va se mouvoir dès qu'on pourra le transporter par bateau. Le foin a un mouvement considérable à des prix qui raidissent et ce mouvement met un peu d'argent en circulation dans les campagnes. Ce qui se traduit par une amélioration assez marquée dans les remises aux maisons de gros. Les faillites paraissent arrêtées et, quoique la situation de bon nombre de marchands soit encore embarrassée, on espère qu'ils pourront s'en tirer sans être forcés de faire cession.

A la ville les affaires ont moins bonne apparence ; les conditions du commerce et des acheteurs n'ont pas subi d'amélioration appréciable et le fournisseur est obligé de patienter.

Bois de Construction.— Quelques contrats pour des bâtisses assez importantes ont été donnés cette semaine, ce qui a amené un peu plus de vie dans les clos de bois de construction ; le mois de mars, en somme, soutient la comparaison avec mars 1891 ; mais la perspective pour le printemps est encore trop obscure pour se hasarder à faire des prédictions sur l'avenir de la construction.

Charbons.— La tranquillité règne en ce moment dans le commerce de charbons durs, mais les commerçants vont bientôt commencer à solliciter les commandes et ils seront prêts à faire des affaires dès que les prix d'été seront fixés, à l'arrivée des premiers bateaux.

Cuir et métaux.— Les cuirs ont une demande modérée, en ce qui concerne les cuirs légers ; les autres étant tranquilles sur place avec un léger mouvement d'exportation. Les manufacturiers achètent par petits lots seulement. Ils achèvent, d'ailleurs, de remplir les commandes pour les livraisons du printemps.

Quelques commerçants de peaux ont payé, paraît-il, ¼. de plus que les prix réguliers du marché ; mais ce n'est que par exception et pour faire concurrence à d'autres acheteurs. Nous ne changeons pas par conséquent, nos cotes. Les peaux de veaux valent 6c, On paie à la boucherie :

No 1	\$0.00 à 5.00
No 2	0.00 à 4.00
No 3	0.00 à 3.00
Veaux.....	0.00 à 0.06
Agneaux.....	0.00 à 0.10

Draps et nouveautés.— Pas de mouvement en ce moment dans les marchandises de vente courante. Les voyageurs prennent quelques commandes de réassortiment en marchandises du printemps, mais il en a encore été si peu vendu que le volume des ventes est très restreint.

Pas de changement—ni de mouvement dans les cotonnades ni dans les tweeds.

Le commerce de détail, à la ville, est toujours très calme.

Les remises de fonds de la campagne sont un peu meilleures, mais la ville ne paie pas.

Epicerie.— Dans cette ligne la demande a été modérée et les paiements assez satisfaisants. Rien de changé dans la situation des sucres ; la guerre entre les marchands de gros en est au même point.

Nous cotons les sucres blancs :

Extra ground, en quarts.....	50
" " " boîtes.....	50
Out loaf, en quarts.....	50c
" " " ".....	50c
" " en boîtes de 50 lbs.....	50c
" " en demi-boîtes.....	51½
" " de 5 lbs la boîte.....	29c
Powdered, en quarts.....	40c
Extra granulé, en quarts.....	40c
" " ½ quarts.....	40c

Les nouvelles des Barbades indiquent une bonne récolte et des prix assez bas. La cote actuelle aux îles est de 12 cts. le gallon. Il est probable que les nouvelles mélangées, à leur arrivée, fin mai, se vendront un peu au-dessous des cours actuels.

La liste des empois est sans changement.

Fers ferronneries et métaux.— Sauf quelques ventes de fontes à livrer par premier steamer le marché des métaux a été tout à fait inactif. Les prix mentionnés pour les ventes à livrer sont les mêmes que la semaine dernière.

Peu de mouvement dans la ferronnerie. Les ferronneries de bâtiments ne se vendent guère qu'en petits lots.

Huiles et peintures.— Le seul changement à noter dans les huiles, c'est une hausse de 1 c. le gallon sur l'huile de graine de lin bouillie.

Salaisons.— MM. Laing & Son cotent aujourd'hui.

Canada Short Cut Mess, le baril	\$17.00 à \$18.00
" " " ½ baril.....	9.25
" " " clear.....	\$18.00 à 17.00
Canada Family Pork.....	18.00

Le lard américain Mess est coté de \$14.50 à \$15.

La graisse de Laing en saux vaut :

Par 100 saux.....	\$1.42½
" 50 ".....	1.45
" 25 ".....	1.47½
" saux.....	1.50

Guérison d'une Bronchite Grave

Souffrant depuis longtemps d'une toux opiniâtre qui me laissait peu de repos, on me conseille d'essayer le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Après l'usage de quelques bouteilles la toux a complètement disparu.

PHILOMÈNE ROGER, Tertiaire, Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.

Montréal, 19 Janvier 1891.

Cie de Téléphone Bell du Canada

C. F. SISE, Président,
GEO. W. MOSS, Vice-Prés.
C. P. SOLATER, Sec.-Trésorier.

Cette Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de 10 à 25 piastres le set. Ces instruments sont protégés par les brevets que possède la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications téléphoniques, avec le bureau de télégraphie le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à manufacturer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la Compagnie à Montréal

Pronoveau, Turbot & Martineau

CONTRACTEURS

407 Rue BERRI, Montréal

BELL TELEPHONE 6915.